

LE JOUR, 1944
31 Janvier 1944

UN GRAND PEUPLE : LES SUISSES

Au cœur de l'Europe, la Suisse traverse le Droit Public comme un paradoxe et l'Histoire comme un défi.

Dans ce pays-là, quatre millions d'hommes prouvent tous les matins que la race, la langue et la religion ne suffisent pas pour séparer les hommes. Et ce n'est pas un peuple de philosophes qui nargue ainsi, à longueur de siècle, les théoriciens et les théories. C'est une majorité d'hommes des montagnes, robustes et rustiques.

Les suisses illustrent paisiblement, à la manière des grandes allégories classiques, le triomphe du bon sens. Ils tirent gloire d'une diversité mieux cimentée que toutes les unités et ils en font un instrument insigne, au service de la civilisation.

S'ils savent faire des comptes, ils deviennent volontairement prodiges quand il s'agit de leurs institutions. Vingt-deux cantons, six demi-cantons, autant d'états, leur paraissent une charge moins lourde que la tyrannie et le désordre. Autant d'autonomies et de gouvernements, de législateurs et de lois, de coutumes et de traditions ne les inquiètent pas. Ces gens sont pour le naturel et pour la nature. Et ils ne songent pas à faire violence aux desseins providentiels.

Il y a quelques jours, on pouvait lire ceci sur nos journaux :

« La Suisse est prête à se battre plutôt que de permettre une violation de son sol ;... La Suisse compte actuellement 525.000 hommes sous les drapeaux ».

Voilà des hommes ! On les voit montant la garde au flanc des montagnes, et dans les vallées, dans ce pays abrupt et romantique qui est le leur. Un seul général pour toute cette armée. Après lui des colonels seulement. Et ces citoyens qui sont en si grand nombre des fermiers, des paysans, des laitiers et des pâtres, mais qui ont aussi des noms illustres dans le catalogue des lettres et des arts, sont toujours prêts à défendre solidairement une terre passionnément aimée.

Les libanais peuvent trouver avec la Suisse des similitudes frappantes. A une latitude assez éloignée de la nôtre, les Suisses ne sont pas sans nous imposer des comparaisons et des ressemblances. Ils ont sur nous, avec le secours du climat, la supériorité des mœurs « identiques ». Ils ont, à vrai dire, bien d'autres supériorités, mais nous n'en sommes pas moins fondés à voir en eux, en Occident, ce qui ressemble le plus à ce que nous sommes.

Apprenons à connaître les Suisses et la Suisse. En vérité, un grand peuple.